

Preface

Pr. Jean-Marc Labat (UPMC)

Quel(le) chercheur(se) français(e) peut-il(elle) affirmer qu'il(elle) n'a jamais eu un papier refusé à une conférence internationale à cause de critiques portant essentiellement sur la qualité de sa rédaction dans la langue de Shakespeare? Non seulement pour des raisons de tournure de phrases ou de grammaire mais aussi, notamment dans les sciences humaines et sociales, pour des questions de compréhension car le contexte culturel est souvent prégnant.

Or, quelle que soit la volonté légitime de préserver la diversité des langues, afin de conserver la culture de chaque peuple, la publication en langue anglaise, vecteur commun de communication, s'impose dans un univers de plus en plus connecté. Il n'est plus envisageable, ni même souhaitable dans la plupart des disciplines, d'aspirer à une carrière reconnue de chercheur(se) sans se confronter aux collègues du monde entier.

Pour aider à répondre à ce défi, je ne connais personne qui soit plus pertinent que John Wisdom. Parfaitement bilingue anglais-français, titulaire d'une thèse de doctorat de l'ENST, ayant déjà publié une dizaine de livres en anglais ou en français traitant aussi bien de la culture anglaise ou américaine que du vocabulaire scientifique ou argotique, enseignant et examinateur au concours d'entrée à l'École polytechnique, assurant des formations à la rédaction scientifique pour les étudiants en thèse de l'ÉDITE, École doctorale informatique, télécommunication et électronique, et enfin correcteur régulier des articles scientifiques de chercheurs¹, il a une connaissance et une expérience à nulle autre pareille de toutes les difficultés, de tous les travers classiques, de toutes les "*misconceptions*" des francophones mais aussi des règles parfois non explicitées de la rédaction d'un article scientifique en anglais avec les formules à employer et le contenu attendu dans un résumé par exemple, contenu qui n'est pas exactement de même nature qu'en français. Les deux premiers chapitres me paraissent, de ce point de vue, absolument essentiels car contenant une expertise rarement explicitée.

Je recommande donc très fortement « Publish or Perish », non pas tellement en tant que livre de chevet mais comme véritable outil de travail, à avoir présent à côté de soi pendant l'écriture d'un article. Je suis profondément persuadé qu'il apportera à chacun une aide précieuse pour mieux expliciter ses idées et ses résultats, c'est-à-dire in fine pour convaincre le lecteur, mais aussi ses collègues des apports de son travail scientifique, objectif final de tout(e) chercheur(se).

1. MOCAH, l'équipe du laboratoire Lip6 de l'UPMC, consacrée au TICE, lui doit beaucoup pour toutes ses relectures.

Introduction

Publish or Perish

Comment mieux rédiger un article scientifique en anglais

Écrire un article scientifique pour une revue ou une conférence n'est pas toujours évident pour un chercheur dont la langue maternelle n'est pas l'anglais: aux difficultés de la langue s'ajoute une manière différente de construire et même de penser un article. Cet ouvrage a pour objectif d'aider le chercheur à améliorer la formulation de son article et de lui permettre d'éviter les écueils de la langue anglaise.

L'ouvrage se divise en cinq parties:

1. La structure d'un article IMRAD: Introduction, Method, Results & Discussion
2. La communication avec le lecteur: comment susciter son intérêt
3. Les règles de la publication (citation, références, webographie et étiquette)
4. Les divers outils pour améliorer l'article
5. Les problèmes liés à la langue (grammaire, syntaxe, vocabulaire spécifique aux sciences)

Ce livre constitue un guide et un cours avec des exercices corrigés. Il s'inspire de douze ans d'enseignement de l'écriture scientifique à Telecom Paristech (école doctorale EDITE), à l'UPMC et à l'École polytechnique. J'ai également préparé des chercheurs et des doctorants à écrire et à présenter leurs recherches dans les conférences internationales. Les parties théoriques sont en anglais, la partie grammaticale est en français.

Voici les thèmes abordés

1. La structure d'un article IMRAD: Introduction, Method, Results & Discussion.
 - Introduction à l'écriture scientifique
 - Le titre
 - L'abstract
 - L'introduction
 - Les sous-titres
 - La méthode
 - Les résultats
 - La discussion
 - Les références
 - Les remerciements

Ces rubriques sont illustrées par des exemples et suivies par des exercices.

2. La communication avec le lecteur: comment susciter son intérêt
 - Les différences entre l’anglais et le français à l’écrit
 - La structure d’un paragraphe
 - La mise en valeur d’une idée
 - La rhétorique (opposition, concession)
 - Le « hedging » ou précautions du discours
3. Les règles de la publication
 - La citation
 - Les références
 - La webographie
 - Le format
 - L’étiquette
4. Les outils divers pour améliorer l’article
 - Une “*checklist*” pour vérifier les éléments nécessaires afin d’écrire un article publiable
 - Les mots de liaison et la logique du paragraphe
5. Les problèmes liés à la langue (grammaire, syntaxe, vocabulaire spécifique aux sciences)
Comment écrire sans fautes de grammaire
 - La structure de base de la phrase anglaise
 - Les noms dénombrables et indénombrables
 - L’emploi de l’article
 - Le groupe nominal et le génitif
 - Les temps du verbe (présent, parfait, prétérit)
 - Les voix active et passive
 - Les prépositions
 - Les phrases interrogatives
 - La ponctuation

Le vocabulaire

- Le pluriel des termes scientifiques d’origine étrangère
- Le trait d’union
- La numération (chiffres)
- Les graphiques et les tableaux
- Ce qu’il faut écrire, ce qu’il ne faut pas écrire (expressions inappropriées)
- Les termes les plus utilisés dans les articles scientifiques (noms, verbes, adverbess, adjectifs, expressions)

An introduction to scientific writing

A scientific article in English is highly formatted. The reader, especially the peer reviewer, expects to read a paper that corresponds to a specific structure. If he or she comes across an article difficult to follow because it does not correspond to the standard type, he or she simply refuses it with a comment like: “English is not your mother tongue”, or “Have you had this article proof-read by a native speaker?” Those comments refer to the way a paper is laid out as well the linguistic mistakes it might contain.

Also, we must always look carefully at the articles published by the journal or the conference we are writing for and abide by the format.

Generally, an article is structured as follows: the **title** must stand out against other titles submitted to the conference.

The **abstract** must present the scientific field, the problem, the method, the results, and the importance of the article for the scientific community, but in a very concise manner.

The **introduction** inserts the article into the scientific context, mentions previously published work in the field, presents the problems, defines the concepts and suggests the outline of the paper.

Subheadings briefly present the theme treated in the sectors of the article and form a logical framework that allows the reader to follow the author’s thread.

The **method** explains the experimental protocol in detail.

The **results** exhibit the tables, charts and other data from the experiments, tests or surveys.

The **discussion** compares the data with other results and identifies the relevance of the research; it also suggests other avenues of research.

The **conclusion** correlates the question and results. It is more detailed than the abstract. It highlights the impact and relevance of the research paper, as well as its originality.

The education system is not the same in Anglophone and Francophone countries. The English and Americans think and write differently. When students learn to write an essay, they introduce the topic, ask a question and give the solution. Then they demonstrate and explain how they arrived at this solution.